

On dirait un échiquier dont les partenaires de jeu sont la lumière et le vent. Avec, dans le rôle de juge-arbitre, l'architecte Kengo Kuma. On dirait un échiquier dont les partenaires de jeu sont la lumière et le vent.



AFRIQUE

HÔTEL NAIMBIE

On dirait un échiquier dont les partenaires de jeu sont la lumière et le vent. Avec, dans le rôle de juge-arbitre, l'architecte Kengo Kuma. On dirait un échiquier dont les partenaires de jeu sont la lumière et

PAR ROLAND HAGENBERG ; PHOTOS JIMMY COHRSEN





On dirait un échiquier dont les partenaires de jeu sont la lumière et le vent. Avec, dans le rôle de juge-arbitre, l'architecte Kengo Kuma. On dirait un échiquier dont les partenaires de jeu sont la lumière et le vent. Avec, dans le rôle de juge-arbitre, l'architecte Kengo Kuma. On dirait un échiquier dont les partenaires de jeu sont la lumière et le vent. Avec, dans le rôle de juge-arbitre, l'architecte Kengo Kuma. On dirait un échiquier dont les partenaires de jeu sont la lumière et le vent. Avec, dans le rôle de juge-arbitre, l'architecte Kengo Kuma. On dirait un échiquier dont les partenaires de jeu sont la lumière et le vent. Avec, dans le rôle de juge-arbitre, l'architecte Kengo Kuma. On dirait un échiquier dont les partenaires de jeu sont la lumière et le vent. Avec, dans le rôle de juge-arbitre, l'architecte Kengo Kuma.

Yl y a un siècle, l'air était pur, la mer toute proche et il fallait une bonne journée pour rejoindre Tokyo. Les propriétaires miniers, les entrepreneurs des chemins de fer, les magnats des grands magasins s'installèrent dans la région. La Seconde Guerre mondiale qui dévasta le Japon ne tira guère de leur léthargie les luxueuses résidences nichées entre Zushi et Kamatura, la ville des temples, où elles sommeillent encore aujourd'hui, au milieu de collines boisées. C'est dans cet univers que, l'année passée, Kengo Kuma, l'un des chefs de file de l'architecture japonaise, a construit sa maison lotus, « une villa de vacances, faite de trous et d'eau », comme il aime lui-même à plaisanter. Masquant la construction, des dalles de travertin, fixées soûplement à des chaînes, ressemblent aux cases blanches d'un échiquier. Entre elles, des espaces noirs et vides où s'engouffrent à la fois le vent et la lumière. Sur le côté, la terrasse d'eau capte le soleil, projetant à l'intérieur de cette maison de week-end les ombres des feuilles de lotus, à travers des murs de verre hauts de plusieurs mètres. Maison de week-end? Mieux vaudrait dire « maison de fin d'année », car le propriétaire, un industriel – comme ses ancêtres –, n'y séjourne que rarement. Le reste du temps, c'est-à-dire 350 jours par an, c'est un gardien qui s'occupe de gérer la poussière et les moustiques dans les deux immenses salles de séjour. Toutes deux sont reliées par une terrasse, l'une dispose d'une cuisine ouverte; dans l'autre trône un piano Steinway. S'installe-t-on à l'instrument? On est comme à l'opéra, au cœur d'une nature qui fait office de public. On baigne pour ainsi dire dans la certitude d'être observé par des yeux invisibles. La nature fait partie intégrante du design de Kuma et joue toujours d'un exhibitionnisme subtil. On ne veut pas être vu tout en pouvant l'être. On ne veut pas se faire remarquer mais on ne peut y échapper. C'était déjà le cas avec la villa Water/Glass (Eau/Verre) qu'il a construite, en 1995, à Atami et où l'océan regarde dormir le propriétaire. Rien n'a changé depuis. Cela explique que, dans la maison lotus, une salle de bains high-tech et des toilettes attenantes aient pris place sur le toit en terrasse. Quand bien même aurait-il esquivé les caméras de surveillance situées à l'entrée de la villa de luxe, l'intrus ne pourrait échapper à ce poste d'observation, d'où la vue s'étend de la voie d'accès au portail de la propriété. >

ACCROCHE EXEROSTIN VEL DOLORE

CONSECTE TATUE ET, TINCIP ELENT IPISL QUISIS DIAT PRATE. ACCROCHE



On dirait un échiquier dont les partenaires de jeu sont la lumière et le vent. Avec, dans le rôle de juge-arbitre, l'architecte Kengo Kuma. On dirait un échiquier dont les partenaires de jeu sont la lumière et le vent. Avec, dans le rôle de juge-arbitre, l'architecte Kengo Kuma. On dirait un échiquier dont les partenaires de jeu sont la lumière et le vent. Avec, dans le rôle de juge-arbitre, l'architecte Kengo Kuma.





On dirait un échiquier dont les partenaires de jeu sont la lumière et le vent. Avec, dans le rôle de juge-arbitre, l'architecte Kengo Kuma. On dirait un échiquier dont les partenaires de jeu sont la lumière et le vent. Avec, dans le rôle de juge-arbitre, l'architecte Kengo Kuma. On dirait un échiquier dont les partenaires de jeu sont la lumière et le vent. Avec, dans le rôle de juge-arbitre, l'architecte Kengo Kuma. On dirait un échiquier dont les partenaires de jeu sont la lumière et le vent. Avec, dans le rôle de juge-arbitre, l'architecte Kengo Kuma. On dirait un échiquier dont les partenaires de jeu sont la lumière et le vent. Avec, dans le rôle de juge-arbitre, l'architecte Kengo Kuma. On dirait un échiquier dont les partenaires de jeu sont la lumière et le vent. Avec, dans le rôle de juge-arbitre, l'architecte Kengo Kuma. On dirait un échiquier dont les partenaires de jeu sont la lumière et le vent. Avec, dans le rôle de juge-arbitre, l'architecte Kengo Kuma.



LA NATURE FAIT PARTIE INTÉGRANTE DU DESIGN DE KUMUN EXHIBITIONNISME



Le modernisme de Kuma, qu'il a également mis au service de Louis Vuitton, est ici mis en valeur grâce aux contrastes. Durant des décennies, le maître de maison a rassemblé des éléments de décors traditionnels qu'il a fait venir du monde entier (fragments d'un restaurant de Bali), des arbres originaires des Alpes japonaises, un temple et même une chaumière typique où demeure Issho Fujita, un prêtre bouddhiste qui, pendant dix-sept ans, a enseigné la méditation aux Etats-Unis et s'occupe désormais de l'entretien du parc. Dans cette maison bicentenaire, celui-ci a aussi maille à partir avec les moustiques. Il parvient à s'en débarrasser d'une manière que le propriétaire de la villa, à côté, ne saurait évidemment permettre : il allume un feu à l'intérieur, ferme portes et fenêtres et attend sage Kamamura, la ville des temples, où elles sommeillent encore aujourd'hui, au milieu de collines boisées. C'est dans cet univers que, l'année passée, Kengo Kuma, l'un des chefs de file de l'architecture japonaise, a construit sa maison lotus, « une villa de vacances, faite de trous et d'eau », comme il aime lui-même à plaisanter. Masquant la construction, des dalles de travertin, fixées souplement à des chaînes, ressemblent aux cases blanches d'un échiquier. Entre elles, des espaces noirs et vides où s'engouffrent à la fois le vent et la lumière. Sur le côté, la terrasse d'eau capte le soleil, projetant à l'intérieur de cette maison de week-end les ombres des feuilles de lotus, à travers des murs de verre hauts de plusieurs mètres. Maison de week-